

Du corps comme expérience du monde à un corps devenu monde.

Depuis 1985, avec ma première série Le *Dictionnaire de peinture*, je construis un langage plastique fondé sur le polyptyque. Un protocole méthodologique constant qui, par sa structure même, oriente et soutient ma recherche. Le concept du corps comme expérience du monde, évoluant vers un corps devenu monde, s'articule autour de deux axes essentiels : le corps géographe *La pensée je* et la géocorporalité *Je suis*.

Le corps géographe : La pensée je

Avec cette idée, j'interroge ma capacité et celle de tout être à ressentir et à comprendre la présence comme une inscription dans une cartographie sans cadre défini. Le corps n'est plus pour moi un simple organisme ni un instrument passif. Il devient foyer de sens et horizon du vécu, médiateur dans la *chair du monde*, selon une perspective phénoménologique du corps vécu. Sur cette base, je crée des volumes et des formes selon sept éléments invariables et deux éléments variables. Les dispositifs s'assemblent en compositions ordonnées ou aléatoires. La posture de l'observateur, pensée comme protocole, joue un rôle essentiel dans la compréhension et l'appréciation de mes environnements. Ainsi, *La pensée je* engage un sujet *moi*, dans une recherche qui fait l'expérience du monde par l'incorporation, l'action possible et l'intentionnalité motrice. Mon corps devient géographe, structure d'exploration et de construction du monde, où la conscience ne se formule plus d'abord par *la pensée Je*, mais par *Je suis*, incarnant un savoir physique et une unité psychosomatique.

La géocorporalité : Je suis

En 1989, j'ai conçu une méthodologie plastique et spirituelle destinée à élargir la conscience par la pratique artistique elle-même. Le corps n'est plus un simple vecteur d'expérience : il devient monde, champ vibratoire où l'intérieurité et le cosmos s'équilibrent. *Je suis* marque ce passage de la médiation à l'incarnation totale, où la pratique devient connaissance et où le geste crée l'unité entre le sensible et le spirituel. Ma matière corporelle fusionne avec ma cartographie des paysages, abolissant les frontières entre sujets et espaces, jusqu'à inscrire la vitalité du corps et la pensée dans un devenir-universalité.

Synthèse

Dans cette démarche, il s'agit de dépasser le dualisme corps/esprit pour ouvrir une voie vers une écologie existentielle du vivant. Ma recherche consacre le corps comme origine et matrice du monde vécu, transformant la géographie intérieure en géographie cosmique. L'expérience du corps devient création, vibration et cosmos. Une conscience passant de *la pensée je* à *je suis*, du corps géographe à la géocorporalité.

From the body as world experience to the world body

Since 1985, with my first series The Dictionary of Painting, I have been constructing a visual language founded on the polyptych. A consistent methodological protocol which, through its very structure, guides and sustains my research. The concept of the body as experience of the world, evolving toward a body-become-world, unfolds around two essential axes: the geographical body *The Thought* and geocorporeality *I Am*.

*The Geographical Body: *The Thought* /*

With this idea, I question my own capacity, and that of every being, to feel and understand presence as an inscription within an undefined cartography. The body is no longer, for me, a mere organism or passive instrument. It becomes a source of meaning and a horizon of lived experience a mediator within *the flesh of the world* from a phenomenological perspective of the lived body. On this basis, I create volumes and forms according to seven constant and two variable elements. The devices assemble into ordered or random compositions. The observer's position, considered as part of the protocol, plays a crucial role in the comprehension and appreciation of my environments. Thus, *The Thought* / engages a subject-self in a quest that experiences the world through incorporation, possible action, and motor intentionality. My body becomes a geographer a structure for exploring and constructing the world where consciousness is expressed not through *the thought* / but through *I am*, embodying a physical knowledge and a psychosomatic unity.

*Geocorporeality: *I Am**

In 1989, I conceived a plastic and spiritual methodology aimed at broadening consciousness through artistic practice itself. The body is no longer a mere vector of experience: it becomes world a vibratory field where interiority and cosmos find balance. *I Am* signifies this passage from mediation to total incarnation, where practice becomes knowledge and gesture creates unity between the sensory and the spiritual. My bodily substance merges with my mapping of landscapes, erasing boundaries between subjects and spaces, inscribing the vitality of the body and thought into a becoming-universality.

Synthesis

This approach seeks to transcend the body/mind dualism and open a path toward an existential ecology of the living. My research consecrates the body as origin and matrix of the lived world, transforming inner geography into cosmic geography. The experience of the body becomes creation, vibration, and cosmos a consciousness moving from *the thought* / to *I am*, from the geographical body to geocorporeality.